

# **Discours de Max Orville pour les 1<sup>res</sup> assises des Outre-mer en Guadeloupe « Acteurs, villes et destinations bleues d'avenir ».**

*Paris, le 31 mars 2023*

Monsieur le Président du Conseil départemental,  
Mesdames et Messieurs les Maires,  
Mesdames et Messieurs,

Je suis particulièrement heureux de me joindre à vous aujourd'hui, à distance, bien que j'aurais préféré que mon agenda me permette d'être parmi vous. Député européen originaire des Antilles, je vous félicite pour l'organisation de ces 1<sup>res</sup> assises des Outre-mer en Guadeloupe.

Réunir l'ensemble des élus, des socioprofessionnels et des actrices et des acteurs intéressés dans une même pièce pour formuler ensemble des propositions pour la transformation de nos territoires est une excellente initiative. Je vous remercie donc de me laisser introduire vos échanges.

Vous allez vous pencher sur l'économie bleue. La mer et l'océan sont notre quotidien. Ils sont sources de richesse et nous définissent. C'est d'ailleurs grâce à nos mers et nos océans que la France est la 2<sup>ème</sup> puissance maritime au monde et qu'elle dispose désormais de la plus grande zone économique exclusive au monde. Il est donc important de préserver l'ensemble des ressources qu'ils nous offrent et mais aussi et surtout faire découvrir le potentiel que nous avons à offrir grâce à cela.

C'est un travail de longue haleine que nous devons mener ensemble sur tous les fronts.

Cela commence par lever les freins à un développement optimal de l'économie bleue, dont l'un d'eux me touche particulièrement et sur lequel je suis pleinement mobilisé : la question des sargasses.

Avec un rideau estimé à 8.850 km de sargasses, soit la distance qui sépare Paris de l'Afrique du sud, l'année 2023 s'annonce déjà comme une année record. Il est nécessaire de mettre en place tous les moyens possibles pour lutter contre ce fléau, à court, moyen et long terme.

Un récent échange avec la Directrice générale de l'Unité consacrée aux Régions ultrapériphériques de la Commission européenne m'a permis de m'assurer du soutien plein et entier de la Commission à ce sujet. Des fonds européens conséquents existent et peuvent être mis à disposition rapidement pour aider à améliorer la collecte, au traitement et à la recherche et développement sur les sargasses.

À titre d'exemple, pour la période de programmation 2021-2027, ce sont 6 millions d'euros qui sont disponibles au titre du Fonds de développement régional (FEDER) Martinique par an. Des montants similaires existent pour la Guadeloupe et sont mis à disposition des porteurs de projets. Les porteurs de projet doivent le savoir et présenter leurs initiatives à l'autorité de gestion, c'est-à-dire la région Guadeloupe.

Mais nous devons faire plus, notamment pour le court terme. Les échouements qui nous touchent sont critiques et je pense qu'il est désormais nécessaire de pouvoir mettre en place un mécanisme de solidarité européen pour venir en aide à l'ensemble des territoires touchés lorsque nous sommes atteints, à l'instar de ce qui peut être mis en place dans les cas de catastrophes majeures.

Je milite donc et travaille tant au niveau européen que national pour que les sargasses puissent bénéficier de l'ensemble d'opportunités qu'offre le fonds de solidarité de l'Union européenne. C'est un travail long mais je m'y emploie car il nous permettra, outre les fonds en eux-mêmes, de se voir apporter une aide matérielle pour aider au ramassage de nos plages.

Mais il nous faut nous employer aussi sur des moyen et long terme, grâce à la mise en place d'initiatives visant à permettre le ramassage en mer. Ces initiatives peuvent être soutenues par la Commission et l'État dans le cadre d'appels à projets, mais il est important d'en faire remonter un maximum.

J'étais également ce matin avec le ministre des Outre-mer, Jean-François Carenco, qui est pleinement mobilisé à ce sujet pour apporter des solutions supplémentaires, notamment dans le cadre du plan sargasses 2 ou du nouveau GIP.

En privant d'activité les pêcheurs, l'hôtellerie-restauration, en faisant fuir les touristes, mais aussi et surtout en atteignant directement notre santé, en menaçant nos riches écosystèmes, les sargasses affectent l'ensemble des composantes de l'économie bleue. Je peux vous assurer ici de toute ma motivation à lutter contre ces invasions, il en va du rayonnement de nos territoires.

À ce titre, les pêcheurs contribuent au développement économique ainsi qu'à notre autonomie alimentaire. Pourtant, depuis de nombreuses années, un dossier n'avance pas au niveau européen, c'est celui du renouvellement des flottes de pêches.

Je ne peux m'empêcher ici de citer une résolution du Parlement européen sur l'économie bleue adopté en mai 2022 : « la flotte de pêche artisanale [...] des régions ultrapériphériques est très ancienne, avec des embarcations d'une moyenne d'âge très élevée qui ne présentent pas des conditions de sécurité adaptées, ni pour les travailleurs ».

Tout est dit.

La réussite de nos pêcheurs, leur sécurité, mais aussi la protection de la biodiversité sont clairement diagnostiquées. C'est la raison pour laquelle, nous demandons à la Commission européenne de bien vouloir autoriser le renouvellement des flottes de pêches. Avec des embarcations de meilleure qualité, nos pêcheurs pourraient, en

toute sécurité, travailler dans des zones moins rapprochées de nos côtes et ainsi réduire la surpêche sur nos littoraux.

Le Ministre, mais aussi la Première ministre et même le Président de la République, qui rencontre lundi la Présidente de la Commission européenne, Ursula von der Leyen, sont sur le pont. Il est l'heure de trouver une solution politique.

Au-delà du renouvellement des flottes, je souhaite aussi parler du renouvellement des générations. La pêche et l'aquaculture peuvent jouer un rôle clé dans la création d'emplois. Pour exploiter pleinement l'attractivité de ces secteurs, nous devons soutenir l'innovation et l'amélioration des conditions de travail de ces secteurs afin d'attirer les jeunes vers de nouveaux « emplois bleus ». Cela passe notamment par des opportunités de formations et d'apprentissages adaptées, et la création de zones franches sociales que je défends. L'année européenne des compétences qui va démarrer le 9 mai prochain, sera aussi l'occasion de placer les compétences bleues au centre des stratégies de nos territoires.

L'attractivité de nos territoires passe également par la fluidité des échanges et donc les infrastructures de nos ports. Or, pour la période 2021-2027, l'Union européenne assure une meilleure prise en compte des Régions ultrapériphériques pour les financements européens.

Ainsi, je solliciterai dans les prochaines semaines la Commissaire aux transports, Adina Vălean, pour mobiliser les programmes européens adéquats afin de rénover et développer nos ports.

En effet, le Ministre Carenco évalue à 130 millions le besoin de financement pour les ports de Pointe-à-Pitre et de Fort-de-France. C'est une nécessité pour pouvoir accueillir les porte-conteneurs du futur, qui seront moins polluants, car fonctionnant à l'hydrogène. Équiper nos ports d'infrastructure compatible avec l'hydrogène permettra également de réduire la pollution des bateaux de croisière

Enfin, et je voulais ici aborder une composante majeure de l'économie bleue, l'innovation. La ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, Sylvie Retailleau, souhaite valoriser la recherche dans nos territoires, en particulier celle qui s'appuie sur notre biodiversité et nos ressources.

Elle débloque pour cela 15 millions d'euros qui seront mobilisés via l'Institut de recherche pour le développement (IRD). C'est une véritable reconnaissance de nos savoir-faire et de nos compétences. Je vous encourage, acteurs publics comme privés à mobiliser cette opportunité utile aux développements de nos régions.

Vous l'aurez compris, les thématiques que vous allez traiter aujourd'hui sont au cœur des préoccupations de mon action, mais aussi de celles du Gouvernement. C'est tout simplement parce que l'économie bleue est un marqueur du développement des Outre-mer. Ce développement doit être résolument durable.

J'ai pu voir que vos travaux vont aborder l'application des Objectifs de développement durable (ODD) au niveau local. Alors que je porte actuellement pour mon groupe Renew Europe un rapport sur ce sujet, j'ai déjà souligné l'importance de

l'échelon local pour atteindre nos objectifs de 2030. Nous pourrions poursuivre nos échanges sur ce sujet.

Nous sommes des territoires d'innovation, nous avons des idées et des talents dont convient d'utiliser tout le potentiel. Je sais toute votre motivation pour y parvenir et vous pouvez croire en la mienne pour vous accompagner dans chacune de vos initiatives auprès de l'Union européenne.

Je vous souhaite de bons travaux et regarderai avec attention les conclusions de ces premières assises des Outre-mer en Guadeloupe.

Je vous remercie.

**1<sup>ère</sup> Assises des Outre-mer en Guadeloupe  
« Acteurs, villes et destinations bleues d'avenir »**

**\*\*\***

**Vendredi 31 mars 2023**

**Résidence départementale du Gosier**

**\*\*\***

**Discours de Monsieur Guy LOSBAR  
Président du Conseil départemental de la Guadeloupe**

Monsieur le Député européen, Monsieur Max ORVILLE,  
Monsieur le Préfet de la Région Guadeloupe, Monsieur Xavier  
LEFORT,

Monsieur le Président de la Région Guadeloupe (ou son  
représentant), Monsieur Ary CHALUS,

Monsieur le Président du Groupement Européen de Coopération  
Réseau « Acteurs, Villes et Destinations Bleues d'Avenir », Président  
d'honneur du Lab'îles de Guadeloupe, Monsieur Philippe  
CALAMEL,

Madame la Présidente du Comité du Tourisme des îles de  
Guadeloupe, Mme Sonia TAILLEPIERRE,

Mesdames, Messieurs, les Maires des territoires d'Outre-mer,

Mesdames, Messieurs, en vos grades et qualités,

Je suis très honoré de vous accueillir au sein de la Résidence départementale du Gosier dans le cadre de ces 1ères Assises des Outre-mer en Guadeloupe, « Acteurs, Villes et Destinations Bleues d'Avenir ».

Le Conseil départemental de la Guadeloupe se positionne aujourd'hui comme LA collectivité des solidarités, LA collectivité de l'attractivité et LA collectivité de la durabilité.

Nous avons fait le choix d'inscrire notre ambition pour la Guadeloupe au sein d'un **Plan de Mandature 2021-2028** axé sur le renforcement de l'attractivité, la protection de notre environnement et de notre biodiversité, la promotion du développement durable et de la croissance verte et bleue.

Je suis heureux de pouvoir avancer aux côtés de conseillers départementaux, qui sont parfois des Maires, engagés pour la préservation de leur territoire.

A travers notre politique, nous portons l'ambition de favoriser la croissance bleue et verte en favorisant la formation et l'emploi des bénéficiaires du RSA dans ces secteurs. Grâce à notre **Plan Départemental d'Insertion (PDI)**, nous encourageons le développement des métiers et des emplois d'avenir, de l'économie bleue touristique et de la culture.

A travers notre politique, nous portons l'ambition de sensibiliser les plus jeunes aux métiers de la mer, de la pêche durable et de la protection de nos océans. Cette ambition, nous y travaillerons activement aux côtés de la Région Guadeloupe, avec la création d'un **Lycée de la mer**.

A travers notre politique, nous portons également l'ambition de créer des conditions optimales de travail pour les professionnels de la pêche et des métiers de la mer. D'ici la fin de cette année, le Conseil départemental de la Guadeloupe établira un **Schéma des ports départementaux**, qui permettra de mieux accueillir les marins pêcheurs, les plaisanciers et les usagers.

## **Oui, Mesdames et Messieurs,**

Aux côtés des autres acteurs institutionnels du territoire, tels que la Région Guadeloupe, l'Association des Maires ou encore les parlementaires, nous nous engageons dans une ambition commune de façonner la Guadeloupe de demain.

Une Guadeloupe qui serait résolument attractive, durable et écologique.

Une Guadeloupe qui serait consciente de l'importance de la protection de son littoral et de la problématique du recul du trait de côte.

Une Guadeloupe qui serait la vitrine, au niveau de la Caraïbe et à l'international, de l'excellence en matière d'économie et de tourisme durable.

Enfin, une Guadeloupe qui porte fièrement sa culture et son patrimoine, tout en valorisant son héritage à travers des projets innovants.



Oui, je souhaite aujourd'hui que toutes les communes du territoire puissent porter un projet d'avenir, partageant les Objectifs de Développement Durable (ODD).

**Devenir une Ville Bleue d'Avenir, c'est accepter le pari de faire mieux, ensemble, pour les générations futures.**

Je ne serai pas plus long.

Je vous remercie pour votre écoute et je vous souhaite des échanges enrichissants.

**ASSISES DES VILLES ET  
TERRITOIRES BLEUS D'AVENIR**

**Discours d'Adrien BARON  
Maire de Sainte-Rose  
Vice-Président  
du Conseil Départemental**

**Vendredi 31 MARS 2023**

**RESIDENCE DEPARTEMENTALE  
DE LA GUADELOUPE**

Monsieur le Préfet de la Région Guadeloupe, Monsieur  
Xavier LEFORT,

Monsieur le Député européen, Max ORVILLE,

Monsieur le Président du Conseil Département de la  
Guadeloupe, Guy LOSBAR,

Monsieur le représentant du Président du Conseil Régional  
de la Guadeloupe, Monsieur Camille PELAGE,

Monsieur le Président du Groupement Européen de  
Coopération Réseau « Acteurs, Villes et Destinations  
Bleues d'Avenir », Président d'honneur du Lab'Îles de  
Guadeloupe, Monsieur Philippe CALAMEL,

Madame la Présidente du Comité du Tourisme des Îles de  
Guadeloupe, Madame Sonia TAILLEPIERRE,

Monsieur le Maire de Trois Rivières, Monsieur Jean-Louis  
FRANCISQUE,

Monsieur le Maire de Capesterre Belle Eau, Monsieur  
Jean-Philippe COURTOIS,

Monsieur le Maire de Sinnamary (Guyane), Monsieur  
Michel-Ange JEREMY,

Monsieur le Maire de Rivière Pilote (Martinique), Monsieur  
Jean-François BEAUNOL,

Madame la Conseillère Régionale, Madame BOREL  
LINCERTIN,

Madame la Directrice de Pôle Emploi de Sainte-Rose,  
Madame Lucie ADALA,

Monsieur le chef d'entreprise « cafés CHAULET » MEDEF,  
Monsieur Philippe CHAULET,

Monsieur le responsable de Nautic Nord Basse-Terre,  
Monsieur Fred CITADELLE,

Mesdames, Messieurs les Maires et élus,

Mesdames, Messieurs, en vos grades et qualité,

Je suis très heureux de vous accueillir ici dans cette belle résidence départementale à l'occasion de cette matinée consacrée à l'Economie Bleue et particulièrement à la rencontre des acteurs et membres du label Bleu d'Avenir.

Je remercie chaleureusement l'ensemble de nos invités avec une note un peu particulière pour ceux qui viennent de la France Hexagonale, de la Martinique et de la Guyane. Merci à vous d'avoir fait le déplacement pour confronter avec nous vos idées et surtout participer à un projet commun pour l'avenir bleue des outre-mer.

Je voudrais avant tout vous expliquer le concept que nous avons voulu développer aujourd'hui et surtout les objectifs attendus de ces assises.

C'est en échangeant avec Philippe CALAMEL, président du Groupe ODYSSEA que l'opportunité de réaliser ce colloque s'est offerte. D'abord parce que nous sommes plusieurs communes de Guadeloupe et d'Outre-Mer à s'être engagés dans ce label Bleue d'Avenir et qu'il était par conséquent intéressant que nous puissions nous réunir ensemble pour jeter les bases d'un travail

collaboratif, ensuite parce qu'il nous paraissait intéressant de mettre en évidence les freins à une meilleure exploitation économique et touristique du produit mer qui représente selon moi notre meilleur atout. Mettre en évidence ces freins et y porter remède grâce à un véritable projet de territoire concerté. J'insiste bien sur le terme projet concerté car toute initiative personnelle ou individuelle serait vouée à l'échec. Notre puissance réside en notre capacité à pouvoir créer les conditions d'une nouvelle offre Outre-Mer mieux tournée autour de l'Or Bleue. Non pas que le département ou les communes veuillent se substituer aux autorités de gestion de la compétence Economique et Touristique que sont la Région et les communautés de Communes et d'Agglomérations mais au contraire de booster ou d'impulser un mouvement autour d'une volonté commune, celle d'un développement plus dynamique de nos espaces.

Peu importe la ou on se trouve en Guadeloupe, on est rarement à plus d'un kilomètre de la mer. J'ai toujours été impressionné de voir ou d'entendre les exclamations des personnes qui visitent nos territoires....très souvent

les mots manquent pour qualifier la beauté de nos îles.....pourtant nous avons du mal à réellement capitaliser ce trésor naturel.

Notre espace maritime peut représenter une force considérable si nous savons le mettre au service de l'emploi, de l'activité, du développement durable, du respect de l'environnement, des énergies nouvelles. La mer dans la perspective de croissance bleue est donc à la fois une ressource et un investissement.

L'économie maritime ou économie bleue occupe désormais la toute première place mondiale en termes de chiffre d'affaires. Certaines régions qui ont su mobiliser tous les acteurs locaux, nationaux voire internationaux ont vu leurs économies croître de façon exponentielle. Malgré la grave crise que traverse le monde, doublée d'une remise en cause des équilibres jadis établis, l'or bleue reste une valeur sûre et un refuge. Il convient donc, au delà des mots, d'agir de manière concrète et déterminée au service de cette ambition bleue, et à bleue permettez-moi d'ajouter verte.

le cap pour plusieurs années, au plus près des enjeux propres de chaque territoire.

La croissance bleue, c'est aussi, bien évidemment, la pêche et l'aquaculture et notre projet doit permettre à nos marins pêcheurs de renouveler ou d'améliorer leur flotte pour une meilleure productivité de l'activité pêche. Plus généralement, c'est plusieurs centaines voir de milliers d'emplois nouveaux qui pourraient être créés par l'emergence d'un modèle économique tourné vers la mer. A ces emplois seront adossés bien évidemment un volume important de formation mais aussi de métiers dérivés existants qui pourraient être renforcés, ce qui aura pour conséquence de conduire à une meilleure irrigation du tissu économique et social.....oui mes amis, il est plus que temps que nos villes et communes cessent de donner le dos à la mer mais bien au contraire qu'elles se tournent vers celle-ci

Une très grande majorité des thématiques que je viens de citer relève de l'échelon européen, soit réglementairement ou financièrement. Et c'est là que le

Bât blesse. Malgré notre statut d'autorité de gestion des fonds européens, les collectivités que nous sommes rencontrons les pires difficultés à mobiliser ces fonds au regard de leurs complexité de montage ou d'exécution.

Une ingénierie insuffisante conduit trop souvent à un avortement parfois précoce de nos projets. Et c'est là qu'Odyssea trouve tout sons sens... non pas qu'il s'agisse comme j'ai eu à le défendre auprès des mes collègues hier soir, de faire venir un grand groupement en Guadeloupe pour concurrencer nos structures locales mais bien au contraire que nous puissions développer ensemble une expertise pour le pays au service de nos politiques publiques et le président Philippe CALAMEL en fera tout à l'heure un exposé.

Et puis pour finir, comme l'avait dit Jean-Luc LE DRIAN, l'économie maritime est la déclinaison d'un dessein politique plus étendu.

En effet, l'ouverture à la mer pour l'outre-mer c'est aussi l'ouverture vers des pays anglophones ou hispaniques de la caraïbe ou des Amériques.



C'est cet engagement que nous venons affirmer auprès de vous aujourd'hui avec l'ensemble de celles et ceux qui ont choisi de s'engager dans cette démarche.

Je vous disais tout à l'heure que l'océan est notre meilleur atout, qu'il s'agisse des grands fonds de la mer des caraïbes, de notre récif de corail, de nos ressources géothermiques, de notre littoral mangrovien qui renferme une faune et une flore extraordinaire, de nos ports de pêche et de plaisance qui ne demandent qu'à être développés, de nos plages de sables variés et enfin de nos montagnes, collines, plaines et plateaux qui se jettent dans la mer...incontestablement nous avons les moyens de notre ambition.

Il nous faudra bien évidemment prévenir les conflits d'usage et concilier la diversité des activités existantes avec les opportunités ouvertes par le déploiement de politique publique efficace.

Dans cette perspective, un projet stratégique commun doit être défini tenant compte des potentiels et ainsi fixer

Je pense que nous aurons l'occasion de revenir sur tous ces sujets lors de nos tables rondes et de nos prochaines rencontres car l'objectif est de bien continuer après cette journée de nous voir pour peaufiner notre stratégie.

C'est donc, un programme de travail chargé qui nous attend ces prochains mois, vous pourrez compter sur mon engagement personnel pour y contribuer, et je le sais de nous tous pour entretenir cette dynamique.

Merci à vous.

# GRAND SUD CARAÏBE

Présentation par M. Jean-Louis Francisque, Vice-Président, Maire de Trois-Rivières, des 10 principales actions évoquées pour la Communauté d'Agglomération Grand Sud Caraïbe, dans le cadre de sa certification « Territoire et Destination Bleue d'Avenir »

1. Animer le territoire pour définir un projet d'économie bleue touristique sociale et solidaire cohérent autour des transitions numériques écologiques... en partenariat avec les villes engagées dans la certification « Ville et Destination Bleue d'Avenir »
2. Être un facilitateur entre les « Villes Bleues d'Avenir » et les instances départementales, régionales, nationales et européennes
3. S'engager au travers du premier grand itinéraire culturel de mer « Blue World heritage » à devenir une escale patrimoine phare de la Grande Caraïbe ; autour de la création de parcours d'itinérance culturelle thématique des Routes Bleues Mythiques
  - a. Le parcours de la gastronomie et du rhum
  - b. Le parcours des Grands Hommes de la Caraïbe
4. Continuer son engagement dans la certification « Destinations Bleues d'Excellence »
5. Mettre en place un nouveau modèle de navigation entre les communes maritimes par des itinérances nautiques culturelles thématiques des Routes Bleues Mythiques
6. Mettre en place une véritable organisation touristique à 360 degrés autour de la mer, de son histoire, de son patrimoine..., dans l'objectif de créer une véritable destination bleue éco-touristique d'excellence
7. Co-animer les entreprises de la Grande Filière du Tourisme Bleu Durable au sein du Pôle Territorial de Coopération Économique du Lab'Iles de Guadeloupe
8. Co-accompagner les entreprises dans un programme d'actions et de formation autour des chartes des Routes Bleues Mythiques
9. Créer des évènementiels et des manifestations à forte attractivité tout au long de l'année
10. Etre un acteur important des politiques touristiques menées par le Comité du Tourisme des Iles de Guadeloupe

Présentation par M. Jean-Louis Francisque, Maire de Trois-Rivières, des projets structurants de projets structurants de Trois-Rivières - Territoire d'innovation des emplois d'avenir et des métiers de l'économie bleue et des Objectifs de Développement Durable, touristique, culturel, social et urbain.



# TROIS-RIVIÈRES

## TERRE AMÉRINDIENNE

GRAND SUD CARAÏBE – GUADELOUPE

Inscrire la commune de Trois-Rivières dans un projet d'Avenir Durable commun et partagé, d'Économie Bleue, Sociale, Solidaire, Territoriale et Touristique, au bénéfice de tous

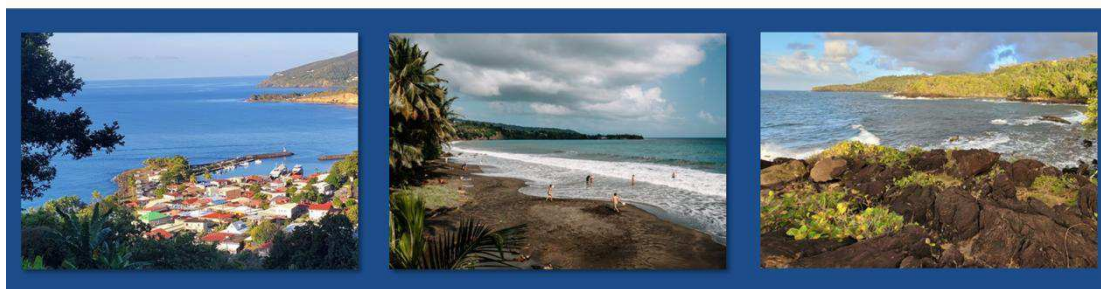
Appliquer une méthodologie et un cadre de dialogue commun permettant de conduire des stratégies de développement territorial et de faciliter la mise en œuvre des objectifs de développement durable (ODD), en lien avec les planifications, programmes et documents stratégiques des différentes échelles territoriales



ATELIER PARTICIPATIF DE FORMATION / CERTIFICATION

## TROIS-RIVIÈRES, VILLE & DESTINATION BLEUE D'AVENIR

ACTEURS, VILLES & DESTINATIONS BLEUES D'AVENIR



# Les 3 pôles d'investissements productifs

L'ensemble des investissements productifs seront analysés afin de définir les besoins en emplois et formations

---

## PREMIER PÔLE

### REPENSER ET RENOVER LE QUARTIER D'EMBARQUEMENT VERS LES SAINTES

Sur la période 2023 – 2025

1. Rafraîchir, automatiser et de redéfinir les places sur l'actuel parking
2. Réhabiliter le marché couvert en Maison de la mer
3. Créer et installer un mémoriel autour de la dissidence
4. Travailler avec le Conseil département et toutes les instances concernées à :
  - a. Repenser l'embarcadère vers les Saintes en pôle de vie, par des investissements autour de l'art de vivre, de la culture, du patrimoine...
  - b. Mettre en place un plan de rénovation des façades des commerces présents
  - c. Créer des aménagements culturels de valorisation de la pêche et des pêcheurs sur le pôle pêche
  - d. Moderniser le pôle plaisance pour accueillir des bateaux en escale dans de meilleurs conditions

Sur la période 2026-2030

1. Définir et mettre en place un véritable programme de réhabilitation de l'ensemble du quartier pour en faire un lieu de vie attractif :
  - a. Mise en place d'un véritable plan de rénovation de l'habitat
  - b. Déplacement de l'actuel parking un peu plus haut, avec création d'une zone économique et d'écomobilité
  - c. Réaménagement de l'actuel parking en véritable zone de vie et d'animation, création d'aménagements artistiques et touristiques de valorisation de notre histoire et nos patrimoines liés à la mer

## DEUXIÈME PÔLE

### REHABILITER LE CENTRE-BOURG DANS UN ESPRIT BOURG-CENTRE

1. Créer une liaison entre le quartier de l'embarcadère et le centre-bourg (navettes écoresponsables)
2. Réaménager l'impasse du Père Labat avec une statue représentant l'histoire et l'Art amérindien, un parking et des aménagements urbains
3. Créer un parc culturel en extérieur de valorisation de l'histoire et l'art amérindiens
4. Rénover l'église de Trois-Rivières
5. Mettre en place un véritable plan de signalétique et de signalisation connectées des sites et lieux de découverte de la commune de Trois-Rivières
6. Installer une ou plusieurs Entreprises à But d'Emploi, tout comme nous installons actuellement le Lab « Lakou »

---

## TROISIÈME PÔLE

### METTRE EN TOURISME LE SENTIER DE LA COULISSE AUTOUR DE NOTRE PATRIMOINE NATUREL ET CULTUREL VU SUR MER, SUR UN FONDEMENT FRANCE VUE SUR MER

1. Réhabiliter et mettre en pôle de vie le parking Duquery
2. Créer une nouvelle zone de départ au parking de l'embarcadère
3. Créer des aménagements touristiques, de pratique sportive et de santé pour tous
4. Créer des aménagements de détente (tables de pique-nique, bancs...)
5. Installer des sites de lecture paysagère vers les Saintes, de découverte de fonds marins...
6. Créer de véritables produits et services touristiques de découverte de ce sentier

---

D'autres projets, comme la mise en tourisme bleu de la plage et de la pointe de Grande Anse, sont aussi à l'étude. Nous avons aussi le projet de lancer notre marque de destination patrimoniale « Trois-Rivières – Terre Amérindienne ».